

» mille choses singulières & inouïes , par exem-
 » ple, que le Globe que nous habitons n'étoit
 » qu'une bale que l'homme est au-
 » jourd'hui un peu plus que le cheval qu'il
 » dompte , mais que , dans le laps de tems , il
 » deviendra beaucoup moins ; que tout est
 » bien , & que les vertus & les vices sont des
 » choses de convention qui varient comme les
 » climats , &c. » Cependant Totis défolé gé-
 » missoit amèrement sur les defordres & sur la
 » licence de ses sujets. Les remontrances de son
 » zèle n'excitoient que la pitié des frivoles Egyp-
 » tiens. On ne l'écoutoit que comme un *bon*
viellard , qui tient encore *aux préjugés de l'en-*
fance.

Sans suivre l'Auteur dans toutes les fictions
 où son sujet l'entraîne , nous n'en recueillirons
 que cette conclusion : c'est que les Philosophes
 ne sont les organes de la sagesse & de la vérité
 qu'autant que leurs dogmes s'accordent avec les
 Loix de l'Etat , les regles des mœurs & les
 principes du vrai culte , & par conséquent qu'ils
 ne sont estimables & respectables qu'autant
 qu'ils sont vertueux & religieux dans leur doc-
 trine & dans leur conduite. » Mais , dit Ibraïm ,
 » emploient-ils les prestiges du raisonnement
 » pour obscurcir toutes nos idées ; s'occupent-
 » ils à confondre les limites du bien & du mal ;
 » débitent-ils ces systèmes physiques si dan-
 » gereux pour le moral ? Ne les regardons
 » plus que comme des hommes foibles &
 » ignorants qui nous racontent des songes. »

ESSAI SUR LA NATURE DE L'ÂME.

C'est un examen de cette proposition de Mr.
 Locke : *Dieu peut donner , s'il veut , à certains*
amas de matière , disposés comme il le juge à
propos ,